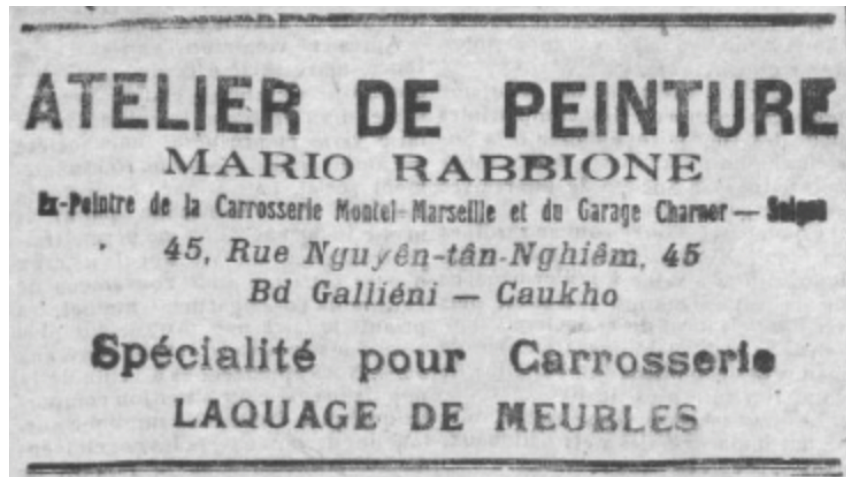


Mario Angelo Vincenzo RABBIONE, entrepreneur de peinture à Saïgon

Né le 27 mai 1901 à San-Damiano d'Asti (Italie).
Frère cadet d'Emmanuel, employé de la [CCNEO](#).
et d'Eugène, peintre
Frère Ernest, bottier

SAÏGON
Publicité
(*L'Écho annamite*, 19 novembre 1926-2 avril 1927)



ATELIER DE PEINTURE
MARIO RABBIONE
Ex-peintre de la Carrosserie Montel-Marseille et du Garage Charner-Saïgon
45, rue Nguyễn-tân-Nghiêm, 45
Bd Gallieni - Caukho
Spécialité pour Carrosserie
LAQUAGE DE MEUBLES

Inauguration des bureaux du journal
(*Le Merle mandarin*, 4 janvier 1928)

Rabbione, 20, rue Larclause.

Automobilisme
L'épreuve du km arrêté de dimanche
Les résultats

(*L'Écho annamite*, 7 février 1928)

Autos Sports

4^e Rabbione Mario, sur Amilcar 1'05" 1/5

Un triste incident

(*L'Écho annamite*, 3 avril 1929)

Le samedi 30 mars, vers 1 h 1/2 du soir, M. Antoine Lê cang Dam pilotait sa Peugeot, boulevard Gallieni.

Il allait tourner à gauche, pour prendre le boulevard Kitchener, quand il aperçut, à sa gauche, l'Amilcar de M. Rabbione, qui s'apprêtait à le doubler, sans corner. M. Antoine arrêta net sa voiture, d'un coup de frein. De son côté, M. Rabbione dévia la sienne à gauche.

M. Lê cang Dam, pour ne pas compliquer les choses, fit des excuses, comme il convenait dans la circonstance, tandis que M. Rabbione, croyant peut-être avoir fait à un vulgaire chauffard, l'accabla d'injures.

Très patient, M. Antoine fit la sourde oreille et remit son auto en marche.

Mais son antagoniste le poursuivit, lui barra la route, rue Gustave Vinson, se rua sur lui, une paire de tenailles à la main. À remarquer que l'auto de M. Antoine n'était pas encore arrêtée. Son propriétaire, petit et frêle, se débattit, pour en sortir et se défendre, comme il pouvait. Des passants curieux s'arrêtèrent, dont le nombre augmenta sans cesse. Quelques-uns crièrent au secours, sachant le combat inégal. M. Dam se défendit énergiquement. Hélas ! que pouvait-il contre son agresseur ?

Il n'en demeure pas moins que, relevé d'une chute due à un faux pas, celui-ci démarra en vitesse au Commissariat, pour y porter plainte. M. Antoine en fit autant.

Tous les deux étaient également blessés à la tête. La police se hâta de transporter M. Rabbione à la Polyclinique, pour le faire soigner. Notre pauvre Antoine, lui, se débrouillait comme il pouvait.

TRAN-VINH-NGON.

COCHINCHINE

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1929)

Une vive altercation entre deux automobilistes. — Avant-hier, M. Rabbione, peintre, passait en auto boulevard Gallieni. Un autre automobiliste, M. Antoine Dan, directeur de l'institution libre du boulevard Kitchener, aurait coupé sans prévenir.

Sur ce point, les témoignages sont assez vagues.

M. Rabbione faillit avoir un accident ; il suivit M. Dan et demanda l'arrêt ; ne l'ayant pas obtenu, il le dépassa et le contraignit à s'arrêter.

Ils se produisit alors une altercation assez vive au cours de laquelle M. Rabbione reçut un coup de manivelle à la tête et plusieurs autres coups dans le dos.

Les élèves de M. Dan, qui s'étaient rassemblés, poursuivirent M. Rabbione. Ce dernier dut se réfugier dans l'ancien commissariat du 2^e arrondissement à côté duquel se trouvent les compartiments habités par des agents de police.

M. Rabbione put être dégagé et en raison de ses blessures il fut conduit à la polyclinique où des soins lui furent donnés.

Les blessures paraissent sans gravité.

Publicité
(Nhẹ nợ trần duyên, 1929)



ATELIERS DE PEINTURE
Voitures-Meubles
Enseignes-Décorations

TRAVAIL RAPIDE & SOIGNÉ
M R

Émail à froid au pistolet
La Peinture idéale
pour les Automobiles
Entretien facile
Durée garantie.

Téléphone N° 904
Mario RABBIONE
45, rue Nguyễn-tân-Nghiêm (Bd Gallieni)

COCHINCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} septembre 1930)

Hyménée. — Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Mario Rabbione, entrepreneur de peinture, avec M^{me} V^{ve} Souque.
Nous adressons aux heureux époux nos sincères félicitations.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} octobre 1930)

Mariage : M. Mario Rabbione, entrepreneur, et M^{me} veuve Souque.

Liste des 231 électeurs consulaires français pour l'année 1930

(remaniée conformément aux dispositions de l'arrêté du 1^{er} août 1930)
(*Bulletin administratif de Cochinchine*, 6 novembre 1930, pp. 2831-2840)

	Ville de Saïgon		
N ^o d'ordre	Noms et prénoms	Profession	Adresse
155	Rabbione, Mario	Peinture en bâtiment	Rue Larclause, 15
156	Rabbione, Eugène	Loueur d'autos	Rue Sohier, 10

Saïgon

Un incendie monstre détruit deux cents paillotes

(*L'Écho annamite*, 13 avril 1931)

.....
Le capitaine Delaunay — un pompier spécialiste, venu de Paris, en droite ligne, s'il vous plaît — dût faire la part du feu, en préservant surtout les ateliers Rabbione, contenant, comme chacun le sait, quantité de produits inflammables, tels qu'huiles et peintures, et le dépôt des Garages Indochinois où se trouvaient plus d'une centaine de voitures neuves.
.....

COCHINCHINE

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 avril 1932)

Grave accident d'auto. — M. Brondeau, directeur des Plantations de Thap-Muoi, et M. Rabbione, entrepreneur, ont été victimes, hier, à quinze kilomètres avant d'arriver à Rachgia, d'un grave accident d'auto. La voiture dans laquelle ils se trouvaient fit une embardée et se renversa sur l'accotement de la route.

M. Brondeau, dans sa chute, eut les deux clavicules cassées et une côte brisée, tandis que M. Rabbione fut assez, heureux pour se relever avec quelques légères blessures aux jambes.

Après avoir été pansés à l'hôpital de Rachgia, les deux blessés furent dirigés sur l'hôpital Grall où, vu son état jugé assez grave, M. Brondeau fut admis à la salle de chirurgie. M. Rabbione, moins atteint, put regagner son domicile.

À MARSEILLE

Un rescapé du « [Georges-Philippa](#) » fait le récit de la catastrophe
Il donne des précisions sur la mort d'Albert Londres
(*L'Œuvre*, 2 juin 1932)

Marseille, 1^{er} juin. — Le vapeur anglais *Durham-Castle* est arrivé ce matin, ramenant des rescapés du *Georges-Philippa* : ... M^{me} et M. Rabbione, entrepreneur de Saïgon, demeurant villa Jane, aux Olives, à Marseille...

.....
M. et M^{me} Rabbione occupaient une cabine de 3^e classe. Ils ont été réveillés par le bruit. Ils ont pu gagner l'avant du paquebot. M. Rabbione a voulu retourner dans sa cabine pour chercher ses objets personnels. La fumée et les flammes l'en ont empêché. Ils sont restés à bord du *Georges-Philippa* jusqu'à 8 heures du matin et ne sont partis que quelques instants avant le commandant.



M^{me} Rabbione, la « rescapée », assise au milieu de sa famille, à Saint-André.
Au premier plan, à gauche, M. Rabbione, son mari.
(Photo « Écho »).
(*Grand Écho du Nord de la France*, 10 juin 1932)

LA VIE ACTIVE DES SOCIÉTÉS

CHRONIQUE DES CLUBS
[AÉRO-CLUB DE COCHINCHINE](#)
(*Les Ailes*, 6 octobre 1932)

Trois élèves-pilotes, en instance de brevet : M^{me} Abadie, M^{lle} Nicole (les deux premières aviatrices formées en Indochine), M. Rabbione.

Annuaire de toute l'Indochine, 1933, p. 290 :

ENTREPRISE GÉNÉRALE RABBIONE.

Peintures,

R. C. Saigon, n° 530,

20, rue Larclause,

Téléphone n° 904,

COCHINCHINE

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 juin 1933)

Un grave accident à Tan-Son-Nhut. — Des membres de l'Aéro-Club essayaient le planeur avant que celui-ci soit expédié à Dalat.

Depuis quelque temps, en montant une roue servant de treuil aux lieu et place d'une des roues arrières d'une automobile montée sur cales, les membres de l'Aéro-Club réussissaient à lancer convenablement le planeur et à effectuer quelques vols.

Un des jeunes poussins de l'Aéro-Club, M. Mario Rabbione, qui est pilote depuis peu de temps et qui ne peut encore posséder ce que l'on appelle le sens de l'air, voulut, à son tour, faire du planeur.

Ayant pris place sur le léger appareil, il se fit lancer par le tracteur automobile et ainsi s'éleva à une vingtaine de mètres.

À ce moment, sans doute par suite d'une fausse manœuvre, le planeur piqua vers le sol. M. Rabbione put le redresser mais, une seconde fois, l'appareil piqua et vint alors s'écraser au sol.

M. Rabbione se reçut sur la tête et eut, en même temps une facture au pied.

Il fut transporté aussitôt par ses camarades de l'Aéro-Club à l'hôpital Grall, où nous avons pu prendre de ses nouvelles.

Son état n'inspire pas d'inquiétude, mais M. Rabbione souffre beaucoup

Nous souhaitons qu'il se rétablisse assez promptement.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} juillet 1933)

M. Mario Rabbione s'est fracturé un pied et s'est contusionné la tête en essayant le planeur de l'Aéro-club à Tan-son-Nhut.

Actes de la Métropole

(*Bulletin administratif de Cochinchine*, 21 septembre 1933)

Par décret du Président de la République française en date du 24 juin 1933

Est naturalisé français (Décret du 4 décembre 1930)

Rabbione (Mario Angelo Vincenzo), peintre, né le 27 mai 1901 à San-Damiano d'Asti (Italie), demeurant à Saïgon (Cochinchine).

NORD-ANNAM

THUY-HOA

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juillet 1935)

Deuil. — M. B. Penotti et la famille Mario Rabbione viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de M. Carlo Penotti, leur père et grand-père, survenue le 1^{er} juillet 1935 à Altéra (Italie).

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. Penotti, entrepreneur à Tuy-Hao, ainsi qu'à la famille Mario Rabbione et à tous ceux que ce deuil afflige l'expression de nos condoléances les plus émues.

Électeurs CCI Saïgon

(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 16 avril 1936, p. 1035)

Rabbione M. Peintre Rue Larclause.

PLANTEUR DE CAOUTCHOUC À THUDAUMOT

7 septembre 1937

(*Bulletin administratif de Cochinchine*, 16 septembre 1937)

Est rapportée la décision n° 3489 du 3 juin 1937, autorisant M. Rabbione (Marie) à installer, à Thudaumot, un poste radioélectrique privé de réception portant le n° 1348 du contrôle.

Liste générale des 1.028 plantations d'hévéas

immatriculées par le Bureau du caoutchouc de l'Indochine

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 29 décembre 1937)

Thudaumot

380 M^{me} Rabbione 20, rue Larclause, Saïgon.

Naissances

(*L'Écho annamite*, 16 juin 1939)

Nous apprenons avec plaisir les naissances de : Hélène-Marie-Thérèse, fille de M^{me} et M. Rabbione, entrepreneur des travaux publics à Saïgon.

BUDGET DU PORT DE COMMERCE (Exercice 1939)

Païement des retenues de garantie :
du marché passé avec M. Mario Rabbione pour achèvement des travaux de construction d'un magasin et aménagement des bureaux à l'Annexe du Port 786 42
du marché passé avec M. Mario Rabbione pour construction d'un local avec douches et vestiaires pour le personnel du Port 186 54

20 novembre 1941.

(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 1941, p. 4084-4085)

M. Rabbione, propriétaire, demeurant à Saïgon, n° 34, rue Miche, est autorisé à utiliser des produits métallurgiques à concurrence de 210 kg. comme aciers pour béton armé pour la construction d'une villa à rez-de-chaussée en maçonnerie couverte en tuiles dans la ruelle La-Reynière, T. F. ¹ 347, « Saïgon Maréchal-Joffre ».

Le dossier de construction devra être soumis au visa de l'Administrateur de la Région de Saïgon-Cholon, pour l'autorisation de construire réglementaire.

25 janvier 1943

(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 1943, p. 461)

M. Mario Rabbione est autorisé à ouvrir à Long-hai (Baria) un hôtel restaurant sous la dénomination « La Cigale ».

Eugène RABBIONE,
Né en 1892
Bras droit probable de Mario

(*Bulletin administratif de Cochinchine*, 2 février 1933)

Par décisions du Gouverneur de la Cochinchine en date du
16 janvier 1933

M. Rabbione Eugène est autorisé :

1° à importer par le port de Saïgon un poste radio électrique de réception destiné à son usage personnel,

2° à installer et à employer, dans les conditions

prévues par l'arrêté du 28 février 1929, ledit poste radio

¹ T.F. : titre foncier.

électrique privé de réception de la 3^e catégorie et servant uniquement à la réception de signaux et de communications n'ayant pas le caractère de correspondances particulières :

Emplacement du poste : 20, rue Larclause, Saigon,

Renseignements sur l'antenne: Unifilaire de 20 m.

Renseignements sur l'appareil : Nora

Nombre de lampes: 6 lampes.

Nom du fournisseur: Nora à Lille (France).

COCHINCHINE

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 2 novembre 1935)

L'affaire Rabbione. — L'instruction de l'affaire concernant M. Eug. Rabbione est virtuellement close. M. Tran van Ty, juge d'instruction du 1^{er} cabinet, a remis le dossier au greffe à la disposition des avocats. Il va rendre incessamment son ordonnance.

M. Rabbione sera renvoyé devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

Il nous revient que le magistrat-instructeur a recueilli un nouveau témoignage qui n'est pas en faveur de M. R... L'infirmier de l'hôpital de Giadinh a déclaré en effet que le blessé — celui qui, ayant été écrasé par l'automobile, devait mourir quelques minutes après son arrivée à l'hôpital — a été admis à 8 h. 40 exactement.

Reste à savoir si M. Rabbione pourra prouver qu'à cette heure-là, il était déjà chez lui et non sur la route qui mène du Lido à Giadinh.

Avis de décès

(*Le Populaire d'Indochine*, 3 février 1940)

M^{me} V^{ve} Eugène Rabbione,

M^{me} et M. Tellini,

M^{me} et M. Humbert Rabbione,

M^{me} et M. Ernest Rabbione et leur fille,

M^{me} et M. Perolini,

M^{me} et M. Marchèse,

M. Emmanuel Rabbione,

M^{me} et M. Camille Rabbione et leur fille,

M^{me} et M. Coste,

M^{me} et M. Mario Rabbione et leurs enfants,

M. Ivan Rabbione, les familles Penotti, Nougaro et Polard

ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. Eugène RABBIONE

leur époux, frère, beau-frère décédé le 2 février 1930 dans sa 49^e année muni des sacrements de l'Église

et vous prie d'assister aux convoi, service et enterrement qui auront lieu le 3 février 1940 à 17 heures.

On se réunira à l'hôpital Grall.

En deux mots
(*L'Écho annamite*, 25 février 1940)

En se levant la nuit, sans doute pour satisfaire à un besoin naturel, M. Eugène Rabbione, âgé de quarante-huit ans, le peintre en bâtiment bien connu de la population saïgonnaise, s'est heurté à un crachoir en terre cuite, qui s'est brisé et lui a occasionné une hémorragie abondante, peut-être par sectionnement d'une artère.

Relevé par son boy, le blessé a été aussitôt transporté, par un voisin charitable, à l'hôpital Grall, où une urgente intervention chirurgicale a été jugée nécessaire.

Le malade a expiré sur la table d'opération même, pendant que médecins et infirmier lui prodiguaient leurs soins.

Cet étrange accident mortel a ému passablement nos hôtes italiens.
